

# Engie : le conseil veut plus débattre des projets

## ÉNERGIE

**Un conseil d'administration se tient ce vendredi pour examiner un projet au Brésil.**

**Véronique Le Billon**  
@VLeBillon

Petite montée de tension chez Engie. Un mois avant l'entrée en scène d'une nouvelle gouvernance – Jean-Pierre Clamadieu doit remplacer l'actuel président, Gérard Mestrallet, à compter de l'assemblée générale du 18 mai –, la politique de cession et d'acquisition de la directrice générale, Isabelle Kocher, a été mise en débat au sein du groupe, la semaine dernière.

Ainsi que l'a rapporté « Le Canard Enchaîné », plusieurs administrateurs se sont plaints, à l'occasion d'un conseil d'administration, de ne pas avoir été informés de la cession du terminal méthanier d'Everett, aux Etats-Unis. Si le montant de l'opération ne l'imposait pas, son caractère stratégique aurait dû le mettre expressément à l'ordre du jour, ont-ils estimé.

Certains administrateurs se sont aussi émus que la candidature d'Engie au rachat d'un gazoduc au Brésil n'ait pas été davantage débattue. Selon un administrateur, le sujet a bien été évoqué en conseil de la stratégie, mais sans alerte sur les délais, alors que la date limite de

remise des offres aurait lieu ce 19 avril. « C'est une tempête dans un verre d'eau, une réplique finale – comme on dit en matière sismique – sans importance », balaie une source au fait du dossier, attribuant ainsi l'épisode aux mauvaises relations entre Gérard Mestrallet et Isabelle Kocher. « Everett est un terminal d'importation de GNL, ce qui n'est plus stratégique aux Etats-Unis aujourd'hui », riposte aussi un proche de la direction. Isabelle Kocher, qui participait au conseil depuis l'Amérique du Sud, n'aurait pas trouvé les bons arguments, selon un administrateur. Sollicité, Engie n'a pas souhaité commenter.

### Conseil convoqué

Un nouveau conseil doit se tenir ce vendredi pour examiner le dossier du gazoduc brésilien, pour lequel trois offres non engageantes (Engie, Macquarie et Mubadala) ont été validées par Petrobras – qui en souhaiterait 7 milliards de dollars. Engie, qui s'associerait à d'autres acteurs, souhaite confirmer son offre pour participer à l'enchère, jugeant que cela correspond à sa stratégie d'investissement dans des actifs régulés. « Le Brésil est l'une des plus grosses unités d'Engie, avec un Ebitda plus important que la Belgique, juste derrière la France », justifie une source interne. Certains, au sein du conseil, s'inquiètent néanmoins du poids du Brésil et surtout des incertitudes récurrentes autour du pays. ■